

# FUTURA

## Le labre nettoyeur gère des stations de lavage... et de massage !

Podcast écrit et lu par Agatha Liévin-Bazin

Sais-tu quel animal tient des stations de nettoyage sous-marines et attire ses clients en dansant ? Aujourd'hui, on va parler du labre nettoyeur dans Bêtes de Science.

*[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un loup, des singes et le ronronnement d'un chat.]*

Direction l'Australie *[nous prenons l'avion.]*! Nous partons sur le champ pour Cairns, une ville de l'État du Queensland qui se trouve sur la côte Nord-Est. *[Nous sommes arrivés et avons embarqué à bord d'un petit bateau au beau milieu de la mer.]* Si cet endroit tropical offre une végétation et une faune qui nous paraissent exotiques, où les pigeons *[roucoulement]* sont remplacés dans les rues par des perroquets *[cri aiguë de loriquet arc en ciel : hi, hi, hi...]*, c'est surtout un excellent endroit pour plonger et rencontrer la faune marine ! Car notre héros du jour vit sous l'eau, dans les récifs de corail, dont Gaby t'a parlé la semaine dernière ! Alors mets tes palmes et ton masque *[nous chaussons rapidement nos palmes et enfilons notre masque de plongée]*, on plonge à sa rencontre ! *[Splash !]*

*[Nos masques à oxygène émettent de petites bulles. Nous nous déplaçons dans l'eau.]*

En une heure de bateau à peine, nous nous trouvons assez loin au large des côtes pour observer la grande barrière de corail. Même s'il est immobile et qu'il ressemble à la fois à un végétal et à un étrange rocher coloré, le corail, tu le sais maintenant, est bien un animal, cousin des méduses, protégé par une armure de calcaire. Ses constructions gigantesques *[une scie coupe du bois]*, qui forment des récifs, sont essentielles à l'écosystème de la région, car elles servent d'abri à une variété de plantes et d'animaux rarement égalée *[quelques poissons circulent rapidement autour de nous]*. Certains coraux sont durs *[un objet solide tombe]*, d'autres mous *[nous touchons un coraux visqueux]*, et leur aspect et leur couleur varient beaucoup d'une espèce à l'autre ! Certains ont des longues branches similaires à des bois de chevreuils, d'autres forment des replis qui ressemblent à de la dentelle, pendant que d'autres encore forment des monticules, comme de petites montagnes sous-marines !

En quelques brasses au-dessus des coraux, on croise tout un tas d'habitants colorés *[qui apparaissent simultanément]* : crevettes jaunes à pois rouges, poissons-perroquets turquoise, jaune et violet, poissons-empeurs bariolés de rouge et de blanc... on en prend plein les yeux ! Eh mais qui voilà ? Ondulant parmi un groupe de poissons demoiselles

d'Ambon, tous jaunes et reconnaissables à leur point noir sur leur nageoire dorsale, voici celui que nous cherchons ! Tu le vois ? *[Il passe rapidement.]* C'est notre labre nettoyeur !

*[Une musique calme et malicieuse.]*

Celui-ci appartient à l'espèce la plus répandue, le labre nettoyeur commun, de son nom latin *Labroides dimidiatus*. Il n'est pas très grand : il mesure environ 8 centimètres, du bout de ses lèvres qui ont toujours l'air sur le point d'envoyer un bisou *[muah !]*, au bout de sa queue qui s'élargit. Son corps est tout allongé, et une bande noire le traverse de part en part. Elle est fine au niveau de son museau et de ses yeux, ce qui lui fait comme un masque de voleur, avant de s'élargir et de s'étendre jusqu'à sa queue. Un peu de jaune orne le haut de sa tête et une jolie teinte bleue décore ses flancs. Ses nageoires sont très discrètes et on a presque l'impression que son corps est d'un seul bloc, un peu comme un ruban *[que l'on déroule]*. Si celui-ci a l'air de s'intéresser aux poissons demoiselles, on peut en voir un deuxième, un peu plus loin, qui *[tourne autour]* de ce grand corail-cerveau et du poisson-perroquet de belle taille qui s'en nourrit. Les labres nettoyeurs communs vivent à plusieurs, et forment soit des couples avec un mâle et une femelle, soit des harems, constitués d'un mâle et de plusieurs femelles. Comme chez beaucoup de poissons, nos petits nettoyeurs... changent de sexe au cours de leur vie ! Tous naissent femelles, et certains deviennent mâles en vieillissant. Dans un groupe, quand le mâle meurt, la plus grosse femelle, qui est bien souvent la femelle dominante, change de sexe, devient mâle et prend sa place. Les fameux poisson-clowns, que tu as brièvement croisés la semaine dernière, s'organisent un peu de la même façon, mais suivent un chemin inverse. Tous les bébés poissons-clowns, eux, naissent mâles et deviennent femelles en vieillissant.

*[Nous sommes de retour sous l'eau. Un bruit sourd survient.]*

Oh regarde ! Là-bas, dans le recoin, une tête marron et allongée émerge. C'est une murène géante, un poisson au corps allongé comme celui d'un serpent *[hissement]*, brun et ponctué de tâches. Notre labre fait sa danse d'invitation pour l'appâter ! Il nage penché *[se tortille dans tous les sens]*, et se déplace comme s'il sautillait, de haut en bas. On le voit aussi bouger sa queue à droite, puis à gauche, comme s'il nageait en zigzag ! Trop drôle ! La murène ne semble pas surprise par les étranges mouvements du labre, et, en retour, elle ouvre calmement la gueule *[et laisse échapper quelques bulles.]*. On pourrait penser qu'elle s'apprête à croquer *[en surgissant rapidement]* notre labre, mais pas du tout ! Regarde, la murène reste immobile, pendant que le labre entre et sort dans sa bouche et picore à droite à gauche, entre ses dents. Parfois, on le voit même disparaître dans la gueule inquiétante du prédateur... mais il ressort toujours ! La murène le laisse même inspecter la zone sensible de la fente de ses branchies... C'est là la particularité incroyable qui lui doit son nom ! Notre poisson est un nettoyeur-obligatoire *[quelques coups de bala]*. Il se nourrit uniquement de ce qu'il trouve chez ses clients poissons, principalement des parasites qui s'installent dans leur bouche ou sur leurs écailles, comme les gnathiidés, des larves de petits crustacés qui s'installent sur eux, ou encore des vers *[déplacements gluants]*. Ici, chacun y gagne quelque chose : la murène est débarrassée de ses parasites et le labre remporte un repas facile. On parle alors de mutualisme. Donnant-donnant ! *[Le ka-ching d'une caisse enregistreuse.]*

Ainsi, les labres s'installent et créent des stations de lavage [*un puissant jet d'eau*], sur des territoires bien précis, et leurs clients apprennent à les localiser et viennent leur demander service. Certains attendent même leur tour pour qu'on s'occupe d'eux [*sonnette de réception*] ! Toutes sortes de poissons leur rendent visite [*un grand nombre de poissons passent aux alentours*], des visiteurs occasionnels et des habitués, des petits poissons-ballons, aux raies mantas et aux poissons-lunes géants, en passant par des requins de toute taille et même des tortues marines. Si on enlevait leurs stations [*plus aucun poisson ne circulerf*], leurs clients ne viendraient plus, et le récif corallien perdrait en diversité ! Le labre nettoyeur joue donc un rôle-clé dans ce fragile écosystème.

Des études ont montré que nos labres pouvaient avoir jusqu'à 2 300 interactions par jour avec des clients différents ! Les scientifiques se sont alors demandé si les labres se souvenaient et reconnaissaient leurs visiteurs réguliers ! [En les plaçant en aquarium] avec des poissons connus ou inconnus, ils ont pu montrer que nos nettoyeurs préféraient passer du temps avec leurs clients familiers, pendant les 2 premières minutes [*tic, tac, tic, tac*] de l'expérience. Ils se rappellent donc bien d'eux et les identifient. Le labre nettoyeur a donc bonne mémoire et reconnaît ses habitués !

Si le labre nettoyeur débarrasse ses visiteurs de leurs parasites de bon cœur, il s'avère que ce n'est pas du tout son plat préféré.

[*Une musique optimiste.*]

Non, ce que le labre aime déguster, c'est le mucus [*une matière visqueuse*], une substance protectrice présente sur la peau de ses clients, qui lui donne plein d'énergie. Sauf que les poissons visiteurs ne tiennent pas vraiment à se faire picorer et à se voir enlever des morceaux de peau. Ça fait mal ! Notre petit nettoyeur doit donc se retenir [*gargouillement*], réprimer son envie de grignoter ses clients... ou alors, il doit le faire discrètement !

S'il est pris sur le fait, en train de piller la peau d'un client [*aspiré violemment*], il aura mauvaise réputation, et les autres visiteurs potentiels, qui auront vu la scène, risquent de passer leur chemin ! Car si un poisson visiteur se fait croquer, rien ne l'empêche d'aller se faire nettoyer ailleurs ! Et puis, d'autres clients pourraient bien gober [*gloup !*] le nettoyeur-arnaqueur pour se venger ! Il ne faut pas oublier que la plupart de ceux qui viennent se faire nettoyer mangent du poisson, et s'ils épargnent le labre, c'est bien parce qu'il leur rend service. S'il ne remplit plus sa part du marché, gare aux courses poursuites ! [*Nage rapide.*]

Des scientifiques ont observé que le labre nettoyeur, même s'il ne peut s'empêcher de tricher et de picorer ses clients, a développé des stratégies pour garder sa bonne réputation !

[*Une musique malicieuse et mystérieuse.*]

Par exemple, il est plus coopératif, c'est-à-dire qu'il mange surtout les parasites d'un client et se retient de le mordre, quand il est observé par un autre poisson. Comme ça, pas de mauvaise publicité ! Mais s'il n'est pas surveillé, c'est une autre affaire ! Autre astuce : le labre propose un massage, à l'aide de ses nageoires pectorales [*qu'il agite sous l'eau*], situées à l'avant de son corps, pour faire rester les clients indécis, c'est-à-dire ceux qui ne s'immobilisent pas à l'entrée de la station. Il offre aussi ce service spécial juste après avoir

mordu un client, histoire de se faire pardonner. Et plus le client est imposant, plus il a de chances de se faire papouiller ! D'ailleurs, globalement, les clients prédateurs, susceptibles de croquer notre nettoyeur, se voient offrir plus de massages que les autres, moins menaçants ! Pas fou le labre ! Notre labre est donc capable de changer son comportement, d'antiparasitaire docile à tricheur gourmand, selon qu'il est, ou non, observé par d'autres poissons, et selon les caractéristiques de ses clients : s'ils sont gros et menaçants, s'ils viennent souvent ou sont de passage, si ce sont des prédateurs, etc. Ça demande une sacrée réflexion, et une souplesse certaine pour s'adapter à toutes les situations !

Allez, on récapitule ! [*Une cassette audio que l'on rembobine.*]

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

Le labre nettoyeur commun est un poisson allongé de petite taille, reconnaissable à la bande noire qui traverse son corps, et aux touches de bleu sur ses flancs. Il vit dans les récifs coralliens, en couple ou en harems, et tous les bébés labres naissent femelles avant de devenir mâles en vieillissant ! Ils doivent leur nom à une drôle de particularité : ils créent des stations de nettoyage où d'autres animaux viennent se faire déparasiter ! Le problème, c'est que les labres préfèrent manger le mucus protecteur qui recouvre la peau de leurs visiteurs. Pour protéger leur réputation et tâcher de ne pas faire fuir les clients, les labres ont plus d'un tour dans leur sac : ils veillent à ne pas se faire voir quand ils trichent, et font des massages pour faire la paix avec les clients malmenés. Ainsi, ils se font pardonner et continuent leur magouille en toute tranquillité ! Alors, pas si bête le labre nettoyeur ! [Ding !]

[Un pizzicato enjoué marque la musique de conclusion.]

Merci d'avoir suivi cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux t'abonner pour découvrir de nouveaux épisodes toutes les deux semaines et en apprendre toujours plus sur la vie fascinante des animaux. Si tu nous suis sur [Spotify](#) ou [Apple Podcasts](#), tu peux même nous laisser cinq étoiles pour nous dire qu'on a fait du bon travail, ou nous laisser un commentaire si tu veux qu'on parle d'une bestiole en particulier. À bientôt, jeune aventurière et jeune aventurier !